

Un bilan finalement positif pour la campagne

Les conditions météorologiques inhabituelles pendant l'été 2000 et durant l'hiver ont influé sur le déroulement de la campagne 2000-2001. Toutefois, même si les volumes produits durant l'hiver ont été importants et ont pesé sur la tenue des cours, ils n'ont jamais été pléthoriques probablement en raison de la baisse des surfaces destinées à produire l'hiver. De plus, en raison de dégagements substantiels vers l'industrie lors des périodes de surchauffe, les invendus ont été très limités, inférieurs de 30 % à l'an passé. Un net redressement du marché dès le mois de mars en raison d'une demande encore intéressée par les produits hivernaux et d'une offre mesurée permet à cette campagne d'afficher un bilan globalement positif pour les producteurs avec un indicateur de chiffre d'affaires supérieur de 2 % à l'an passé.

Nouvelle réduction des surfaces d'hiver

L'Ouest (Bretagne et Manche) assure près de 80 % de la production annuelle de chou-fleur, plus particulièrement durant la campagne d'automne (octobre à décembre) et celle d'hiver-printemps (janvier à mai). Le Nord n'est significativement présent que durant la campagne d'été alors que le Sud-Est reste minoritaire. Pour la campagne 2000-2001, les producteurs de l'Ouest ont une nouvelle fois réduit

les surfaces destinées à produire l'hiver (- 11 %). Ainsi, malgré une augmentation de 4 % des surfaces d'été dans le Nord et après plusieurs années de diminution, le chou-fleur occupe désormais des surfaces inférieures de plus de 30 % aux surfaces de 1992. En raison de la baisse des surfaces, la production de chou-fleur est inférieure de 6 % à l'an passé.

L'hiver doux et humide entraîne une augmentation des apports

En raison de la précoce fin de campagne du chou-fleur d'hiver en Bretagne, et malgré la hausse des surfaces destinées à produire l'été, la campagne débute de manière favorable. Le temps frais et excessivement pluvieux, particulièrement en juillet 2000, limite la production. Ces conditions touchant également nos voisins européens, l'offre européenne est très limitée et les cours du chou-fleur sont élevés. Sur l'ensemble des mois de juin et juillet, les indices des prix agricoles à la production (IPPAP) du chou-fleur sont respectivement supérieurs de 38 % et 61 % à ceux observés en juin et juillet 1999. En août, la conjoncture s'inverse, les températures enfin estivales dopent la production et entraînent une saturation du marché du frais. Ainsi, malgré des départs substantiels vers la surgélation, il y a de nombreux invendus. Les cours du chou-fleur fléchissent nettement : IPPAP d'août inférieur de 40 % à la moyenne des cinq dernières campagnes. Par contre, le mois de septembre est peu chargé en raison de l'avance prise par la production en août et du retard de la Bretagne. Le produit bénéficiant par ailleurs d'une demande active, les cours du chou-fleur se raffermissent nettement.

Malgré des apports bretons toujours inférieurs à l'an passé, la campagne d'automne démarre dans un contexte concurrentiel. En effet, l'entrée en

production de l'Espagne et de l'Italie alourdit le marché et réduit nos débouchés à l'exportation. La surgélation permet d'alléger le marché du frais mais des concessions de prix sont nécessaires pour faciliter l'écoulement du produit. À l'entrée de l'hiver, le marché bénéficie d'une reprise de la demande, particulièrement à l'exportation vers l'Europe du Nord. Toutefois, l'augmentation des cours est freinée par la concurrence de l'Europe du Sud. L'IPPAP du mois de novembre est inférieur de 14 % au niveau très élevé de novembre 1999 mais supérieur de 40 % à la moyenne quinquennale 1995-1999. Le marché se dégrade en décembre. En effet, les apports bretons augmentent sensiblement en raison de la douceur des températures alors que les ventes sont freinées par des problèmes de qualité (fortes pluies depuis le début de l'automne) et l'accroissement de la production en Europe du Sud. Dans ce contexte, les prix diminuent et sont inférieurs de 58 % à ceux de décembre 1999 et de 41 % aux cinq dernières campagnes.

Nette amélioration dès le mois de mars

L'offre, déjà importante, augmente encore au début de l'année 2001. L'écoulement du produit est laborieux en raison d'une demande insuffisante. De plus, la concurrence de l'Italie et de l'Espagne est vive sur notre marché comme à l'exportation vers l'Allemagne. Ainsi, malgré une demande intéressée des îles britanniques, les prix fléchissent nettement et de manière continue jusqu'à la mi-février. Malgré d'importants départs vers la surgélation, il y a de nombreux invendus. Néanmoins, une baisse des températures et un creux de production permettent une nette diminution de l'offre et une envolée des cours à la fin du mois de février. Grâce à ce redressement tardif mais brutal, les prix du

Baisse des surfaces d'hiver

1000 ha, 1000 t, %

	2000-2001	1999-2000	Évolution
Surface totale	31,4	33,5	- 6
Été	1,3	1,1	+ 6
Automne	11,1	11,1	+ 1
Hiver-printemps	19,0	21,2	- 10
Production	395,4	418,7	- 6

Source : Agreste

du chou-fleur 2000-2001

chou-fleur sont supérieurs de 17 % à ceux observés l'an passé mais inférieurs de 25 % aux prix moyens observés sur la période 1996-2000 (– 26 % en janvier).

À partir de mars, la diminution régulière des mises en marché et une demande active entraînent une amélioration constante. En effet, malgré des pics ponctuels de production, le produit s'écoule sans difficultés en raison d'une demande de saison assez

dynamique, particulièrement à l'exportation (Europe du Nord et Suisse). Les cours moyens du chou-fleur sont fermes, bien supérieurs à l'an passé. Dans les mois suivants, l'embellie se confirme. D'une part, l'offre, en diminution, est très modérée, notamment en mai. D'autre part, la Bretagne étant quasiment la seule région d'Europe en production, elle bénéficie d'une demande active à l'exportation et sur le marché intérieur. Ainsi, les cours du chou-fleur se raffermissent. Sur l'ensemble des mois d'avril et mai, ils sont respectivement supérieurs de 21 % et 192 % à ceux observés en avril et mai 2000 (+ 57 % et + 104 % par rapport à l'indice moyen des cinq dernières campagnes).

Baisse de nos exportations vers l'Allemagne

Le chou-fleur est le premier légume frais exporté en volume (deuxième en valeur derrière les salades). Il constitue un débouché important pour notre production (40 %), essentiellement de janvier à mai (70 % du total des exportations). En 2000-2001, malgré des disponibilités en diminution, le volume de nos exportations ne devrait être que légèrement inférieur à celui de la campagne 1999-2000. Par contre, on constate une modification dans la destination de nos exportations. En effet, nos ventes vers l'Allemagne diminueraient (concurrence rude sur ce marché avec les autres principaux pays exportateurs), alors qu'elles progresseraient sensiblement vers les îles britanniques et les Pays-Bas. Nos importations diminueraient également en raison du développement de la production de brocolis en France (rappelons que la nomenclature douanière englobe le brocoli et le chou-fleur). Alors que notre excédent en volume devrait légèrement diminuer, celui en valeur augmenterait. En effet, la faiblesse de la valeur de nos exportations durant l'hiver (de novembre à

février, nos exportations en valeur ont été inférieures de 16 % à celles de l'an passé) devrait être plus que compensée par une augmentation sensible de nos exportations depuis le mois de mars. En effet, 50 % de nos exportations sont réalisées de mars à mai.

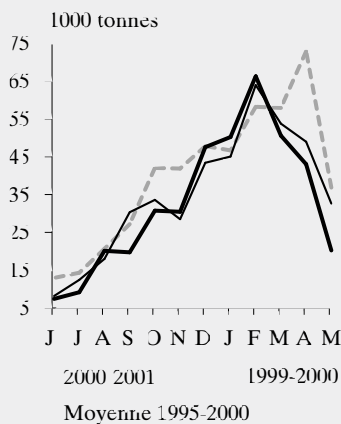
Chiffre d'affaires légèrement supérieur à celui de la campagne 1999-2000

Malgré la diminution de 4 % des volumes commercialisés, le bilan de cette campagne 2000-2001 est globalement positif pour les producteurs. L'indicateur de chiffre d'affaires (valorisation des quantités vendues par les prix relevés par le SNM sur les principaux marchés) est supérieur de 2 % à celui de la campagne 1999-2000 et de près de 10 % à la moyenne des quatre dernières campagnes.

Pourtant, durant l'hiver l'indicateur était très inférieur à l'an passé : – 10 % en novembre, – 49 % en décembre et – 22 % en janvier. À la sortie de l'hiver, l'indicateur de chiffre d'affaires cumulé fin janvier était inférieur de près de 20 % à l'an passé. Par la suite, en raison d'une meilleure valorisation de la production, le chiffre d'affaires mensuel a toujours été supérieur à l'an passé.

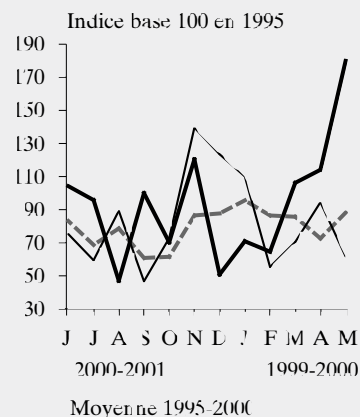
Par bassins de production, le bilan est contrasté. Dans le Sud-Est, il progresse de 15 % du fait d'une forte augmentation des volumes et des prix assez soutenus. Dans le Nord, il est légèrement inférieur à celui de la précédente campagne. Les prix supérieurs à l'an passé en juillet et septembre ne compensent que partiellement la baisse des volumes. Par contre, dans l'Ouest, cet indicateur est légèrement supérieur à l'an passé. Les prix fermes depuis la fin de l'hiver 2000-2001 compensent la diminution de près de 5 % des quantités mises en marché et des prix inférieurs à ceux observés au début de l'hiver 2000.

Une production importante de chou-fleur au cœur de l'hiver



Source : Agreste

Des prix du chou-fleur très élevés en fin de campagne



Source : Insee, Agreste-Iprar